

## LA COMPOSITION VERBALE EN EMPÚ-MPUUN

**Régina Patience IKEMOU**

Université Marien NGOUABI

République du Congo

Linguistique générale descriptive et africaine

rpikemou@gmail.com

+242 05 576 81 20

### Résumé

*Le présent travail décrit, dans le cadre de la théorie structuraliste, le fonctionnement des composés verbaux en empú-mpuun, variété de la langue engungwél parlée en République du Congo. Dans le domaine de la productivité lexicale, l'empú-mpuun utilise deux types de séquences figées pour former les verbes composés : les séquences verbe + nom et les séquences verbe +connectif +nom. Les séquences verbe + nom sont les plus répandues et les plus productives. Plusieurs verbes composés empú-mpuun se construisent avec des verbes qui se rattachent aux noms de même champ sémantique. Ces noms se réfèrent souvent à des parties du corps humain. Certains noms s'associent aux mêmes verbes pour former les verbes composés. Ces types de verbes empú-mpuun sont d'un emploi plus large. Tous ces verbes composés manifestent des particularités assez disparates.*

**Mots clés :** empú-mpuun, verbes composés, séquences, verbe, nom.

### Abstract

*The present work describes, in the setting of the structuralist theory, the working of the verbal compounds in empú-mpuun, variety of the engungwél language spoken in Republic of Congo. In the domain of the lexical productivity, the empú-mpuun uses two types of sequences frozen to form the composed verbs: the sequences verb + noun and the sequences verb + connective + noun. The sequences verb + noun is the most widespread and most productive. Several verbs composed empú-mpuun constructs themselves with verbs that are connected in the same way to*

*the nouns semantic field. These nouns often refer to parts of the human body. Some nouns associate to the same verbs to form the composed verbs. These verbs empú-mpuun are of a larger use. All these composed verbs show some particularities enough disparatres.*

**Key words:** *empú-mpuun, composed verbs, sequences, verb, noun.*

## Introduction

Appartenant au groupe des langues bantu, l'*empú-mpuun* est une variété de la langue *engungwél* parlée en République du Congo, plus précisément dans le département des Plateaux. Cette langue est classifiée en B72 par Malcolm Guthrie (1948). Pour enrichir son stock lexical, l'*empú-mpuun* fait usage d'un phénomène très productif correspondant à des séquences figées de verbe + nom et, de verbe +connectif +nom comme dans beaucoup de langues africaines (iwolo, (A. A. Mingas : 1994 ), kukuya, (C. Paulian :1998), Samba leko, (Fabre : 2004) likwala, ( R. P. Ikémou : 2018)). Très peu de travaux de description linguistique existent en *empú-mpuun* : ( C. Paulian (1994 ), R. Raharimanantsoa (2016), B. Okouo (2018) et R. P. Ikémou (2020), (2021) ). L'objectif de ce travail est de contribuer à la connaissance scientifique d'*empú-mpuun* en montrant comment une langue à dérivation verbale par suffixation, passe à une langue faisant appel à la composition verbale comme procédé de créativité lexicale très productif. Les questions principales à l'étude sont les suivantes :

Quelle est la structure canonique du verbe en *empú-mpuun* ?

Quels sont les différents types de composés verbaux en *empú-mpuun* ?

Quels sont leurs emplois ?

Comme dans beaucoup de langues bantu, la structure canonique du verbe en *empú-mpuun* peut être préfixe + radical + suffixe. La forme composée du verbe, dans cette langue, comporte souvent un verbe associé à un nom. Cette association verbe + nom peut manifester diverses valeurs sémantiques.

Les données sur lesquelles repose cette étude ont été recueillies lors de notre séjour passé à Gamboma, en mai-juin 2024, auprès des locuteurs natifs *empú-mpuun*.

L'analyse des données s'effectue dans le cadre de la théorie structuraliste plus précisément le fonctionnaliste de Martinet. Elle conçoit la langue comme un système dans lequel chacune des unités n'a de valeur que par les relations qu'il entretient avec les autres. A. Martinet (1960, 1985), L. Bouquiaux et J. Thomas (1970). Cet ensemble de relations forme une structure qui par définition est une entité de dépendances internes. Ce qui revient à dire que, selon cette théorie, les unités linguistiques sont structurées dans un système cohérent qu'il convient d'étudier en partant des plus simples aux plus complexes. Cette approche nous permet d'analyser de manière adéquate le fonctionnement des composés verbaux en *empú-mpuun*. Ce travail est organisé autour de trois points essentiels : la structure du verbe qui est la base de la formation des composés verbaux en *empú-*

*mpuun*, la composition verbale et l'emploi des composés verbaux en *empú-mpuun*.

### 1. La structure du verbe en *empú-mpuun*

Le verbe en *empú-mpuun*, comme dans beaucoup de langues bantu ((Creissels 1991 : 290), (Ikémou, 2018 : 96), a pour structure une base lexématique plus des affixes. Nous avons relevé deux types de formes verbales : la forme simple et la forme complexe.

#### 1. 1. La forme simple

La forme simple du verbe *empú-mpuun* est constituée des éléments suivants : préfixe + radical + suffixe. Cette forme verbale est illustrée dans les exemples suivants :

| N° | Forme simples  | Glose                 | Sens         |
|----|----------------|-----------------------|--------------|
| 1. | <i>obóo</i>    | P + R + S<br>  o-bó-o | « soigner »  |
| 2. | <i>odzii</i>   | o-dzi-i               | « aimer »    |
| 3. | <i>okabə</i>   | o-kab-ə               | « partager » |
| 4. | <i>otwɔɔ</i>   | o-twɔ-ɔ               | « bouillir » |
| 5. | <i>odzwelə</i> | o-dzwel-ə             | « ouvrir »   |
| 6. | <i>omwénə</i>  | o-mwén-ə              | « voir »     |

Il ressort de ce tableau qu'en *empú-mpuun*, le préfixe verbal et le suffixe verbal sont de forme vocalique. Par ailleurs, le radical verbal possède diverses formes. Nous en avons relevé cinq : la structure -V-, la structure -CV-, la structure -CVC-, la structure -CSV-, la structure -CSVC- comme le montrent les exemples suivants :

### 1. 1. 1. Le radical verbal simple de structure -V-

Le radical verbal simple de structure -V-, en *empú-mpuun*, est constitué d'une voyelle unique du premier degré d'aperture ( / i / ou / u / ) comme le montrent les exemples suivants :

| N° | Verbe      | Glose                | Sens            |
|----|------------|----------------------|-----------------|
| 1. | <i>oja</i> | V + V + V<br>  o-i-a | « venir »       |
| 2. | <i>oji</i> | o-i-i                | « partir »      |
| 3. | <i>owɔ</i> | o-u-ɔ                | « être épuisé » |
| 4. | <i>owa</i> | o-u-a                | « prendre »     |

Les exemples ci-dessus montrent que les voyelles /i/ et /u/ des radicaux verbaux se transforment en semi-voyelles /j/ et /w/ lorsqu'elles sont suivies de la voyelle du préfixe de l'infinitif /o-/.

### 1. 1. 2. Le radical verbal simple de structure -CV-

Le radical verbal simple de structure -CV- comporte une consonne et une voyelle comme le montrent les exemples suivants :

| N° | Verbe  | Glose                  | Sens         |
|----|--------|------------------------|--------------|
| 1. | otáa   | V + CV + V<br>  o-sá-a | « faire »    |
| 2. | obée   | o-bé-e                 | « refuser »  |
| 3. | odzεε  | o-dzε-ε                | « appuyer »  |
| 4. | ondzɔɔ | o-ndzɔ-ɔ               | « asperger » |

### 1. 1. 3. Le radical verbal simple de structure -CVC-

Le radical verbal simple de structure -CVC- est constitué d'une consonne, d'une voyelle et d'une consonne. En voici les exemples :

| N° | Verbe | Glose                    | Sens        |
|----|-------|--------------------------|-------------|
| 1. | oseba | V + CVC + V<br>  o-seb-a | « rire »    |
| 2. | obírə | o-bír- ə                 | « abîmer »  |
| 3. | okénə | o-kén-ə                  | « danser »  |
| 4. | osamə | o-sam-ə                  | « adhérer » |

### 1. 1. 4. Le radical verbal simple de structure -CSV-

Le radical verbal simple de structure -CSV- est constitué d'une consonne, d'une sémi-voyelle et d'une voyelle, comme le montrent les exemples suivants :

| N° | verbe        | Glose                           | Sens          |
|----|--------------|---------------------------------|---------------|
| 1. | <i>okjee</i> | <b>V + CSV + V</b><br>  o-kje-e | « raser »     |
| 2. | <i>onjɔɔ</i> | o-njɔ-ɔ                         | « desserrer » |
| 3. | <i>okwaa</i> | o-kwa-a                         | « calmer »    |
| 4. | <i>oswoo</i> | o-swo-o                         | « montrer »   |

### 1. 1. 5. Le radical verbal simple de structure - CSVC-

Le radical verbal simple de structure -CSVC- est constitué d'une consonne, d'une sémi-voyelle, d'une voyelle et d'une consonne, comme le montrent les exemples suivants :

| N° | Verbe          | Glose                             | Sens         |
|----|----------------|-----------------------------------|--------------|
| 1. | <i>obwala</i>  | <b>V + CSVC + V</b><br>  o-bwal-a | « mouiller » |
| 2. | <i>odzwela</i> | o-dzwel-a                         | « ouvrir »   |
| 3. | <i>olwɛna</i>  | o-lwɛn-a                          | « suivre »   |
| 4. | <i>omwɛ'na</i> | o-mwɛ'n-a                         | « voir »     |

## 2. La forme complexe

La forme complexe du verbe *empú-mpuun* est celle qui admet l'adjonction du suffixe d'extension<sup>1</sup>. Ce suffixe permet de changer l'orientation de la base verbale simple, le nombre et le rôle de ses participants. La forme verbale complexe comporte des éléments suivants : préfixe + radical + extension + suffixe. L'*empú-mpuun*, à l'instar du *kukuya*, langue téké du groupe B77 de la République du Congo (Paulian : 1998), se caractérise par la rareté de l'utilisation des suffixes d'extension. Nous n'avons relevé qu'un seul suffixe d'extension. Il s'agit du réciprocatif *-an-*. En voici quelques exemples :

| N° | verbe        | Sens           | Extension | Verbe dérivé   | Glose                            | Sens                               |
|----|--------------|----------------|-----------|----------------|----------------------------------|------------------------------------|
| 1. | <i>otúu</i>  | « construire » | -an-      | <i>otúana</i>  | P + R+<br>E+S<br>  o-tú-<br>an-a | « se construire »                  |
| 2. | <i>ojeε</i>  | « parler »     | -an-      | <i>ojeεne</i>  | o-jε-<br>εn-ε                    | « se parler »                      |
| 3. | <i>olána</i> | « cuisiner »   | -an-      | <i>olána</i>   | o-lá-<br>an-a                    | « cuisiner<br>réciproquem<br>ent » |
| 4. | <i>odzɔɔ</i> | « piétiner »   | -an-      | <i>odzɔɔnɔ</i> | o-dzɔ-<br>ɔn-ɔ                   | « se piétiner<br>»                 |

Les extensions verbales étant l'une des caractéristiques des langues bantu classiques (P. Ondo-Mebiame, (2008), R. P. Ikémou, (2021), (2022) ) tendent à disparaître en *empú-mpuun* en laissant quelques traces dans des formes verbales

<sup>1</sup> Le suffixe d'extension est « un morphème grammatical qui, tout en participant à la formation du thème verbal, joue à l'égard du radical, un rôle d'orientation » (Ondo-Mebiame, 2008:58)



figées attestant une dérivation verbale ancienne par suffixation. Ces formes verbales ont subi une évolution phonétique qui les ait rendues, parfois, méconnaissables, comme le montrent certains exemples suivants :

| Formes simples             | Causatif |             |   | Formes complexes figées        |
|----------------------------|----------|-------------|---|--------------------------------|
| <b>odzáa</b><br>« manger » | +        | <b>-is-</b> | → | <b>olíi</b> « faire manger »   |
| <b>opúá</b> « boire »      | +        | <b>-is-</b> | → | <b>ondzíi</b> « faire boire »  |
| <b>obvaa</b> « tomber »    | +        | <b>-is-</b> | → | <b>otswée</b> « faire tomber » |

L'adjonction du suffixe d'extension à la base verbale simple a conduit au changement de sens ainsi qu'à la modification de la structure syllabique du verbe primitif. Par conséquent, la disparition progressive des suffixes d'extension, en *empú-mpuun*, a cédé la place à un autre procédé morphologique de pendre l'ampleur pour la création de nouvelles unités lexicales. Il s'agit de la composition verbale.

### 2. 1. La composition verbale en *empú-mpuun*

La composition verbale est un procédé morphologique qui consiste en la production de nouvelles unités lexicales à partir de deux ou plus de deux éléments qui ont chacun un fonctionnement autonome J. Dubois et al. (2001, p.109).

Dans le domaine de la productivité lexicale, l'étude des composés verbaux en *empú-mpuun* semble très productive. Ces composés verbaux comme, dans beaucoup de langues

africaines, Mingas A. A. (1994, 435), Fabre G. (2004, 185), correspondent à des séquences figées d'une part d'un verbe + un nom et, d'autre part d'un verbe + un connectif + un nom. Ces différentes séquences des verbes composés sont présentées dans les exemples ci-après :

Les séquences figées verbe + nom

| Verbe                | Nom                 | Verbe composé  | Sens              |
|----------------------|---------------------|----------------|-------------------|
| otámə<br>« envoyer » | osáá<br>« travail » | otámə<br>osáá  | « Commissionner » |
| oyii<br>« partir »   | odzúu<br>« marche » | oyii<br>odzúu  | « Voyager »       |
| obvaa<br>« tomber »  | ntsén<br>« bas »    | obvaa<br>ntsén | « s'asseoir »     |
| okúru<br>« fermer »  | oɲwa<br>« bouche »  | okúru<br>oɲwa  | « se taire »      |

Les séquences figées verbe + connectif + nom

| Verbe               | Connectif    | Nom                  | Verbe composé      | Sens                  |
|---------------------|--------------|----------------------|--------------------|-----------------------|
| oyii<br>« partir »  | mɛ<br>« de » | baa<br>« ventre »    | oyii mɛ baa        | « Ramper (personne) » |
| oyii<br>« partir »  | ma<br>« de » | ǎbuó<br>« genoux »   | oyii mɛ ǎbuó       | « Marcher à quatre »  |
| opaal<br>« sortir » | mi<br>« de » | ndzɔ́ɔ<br>« maison » | opaal mi<br>ndzɔ́ɔ | « Déloger »           |
| olúu<br>« ramplir » | mɛ<br>« de » | ese<br>« joie »      | olúu mɛ ese        | « Se Réjouir »        |

Les exemples ci-dessus montrent que l'*empú-mpuun* emploie deux types de structures des composés verbaux :

- Les composés verbaux de structure verbe + nom ;
- Les composés verbaux de structure verbe + connectif + nom.

### **2. 1. 1. Les composés verbaux de structure verbe + nom**

En *empú-mpuun*, les composés verbaux de structure verbe + nom se construisent avec des mêmes noms ou des noms de même champ sémantique qui se rattachent à différents verbes d'une part et, d'autre part, les mêmes verbes s'associent à divers noms pour former les composés verbaux.

#### **2. 1. 1. 1. Les composés verbaux de structure nom associé à différents verbes**

Les composés verbaux qui se construisent avec des verbes associés aux mêmes noms ou aux noms qui se rattachent à un même champ sémantique sont fréquents en *empú-mpuun*. Les mêmes noms apparaissent régulièrement avec les différents verbes. Ils se rangent en quatre groupes :

- des verbes qui s'associent aux noms exprimant des parties du corps humain,
- des verbes qui s'associent aux noms exprimant des choses concrètes,
- des verbes qui s'associent aux noms exprimant des choses abstraites,
- des verbes qui s'associent aux noms exprimant la nature.

### a. Les composés verbaux comportant les noms exprimant les parties du corps humain

Les composés verbaux qui se construisent à partir des verbes associés à des noms se référant à des parties du corps humain sont nombreux en *empú-mpuun*. Tel est le cas des noms : *mviíl* «yeux», *onwa* «bouche», *miín* «dents» et *kuóó* «main».

#### a. 1. Les composés verbaux avec le nom *mviíl* « yeux »

Le nom *mviíl* «yeux» s'associe avec quatre verbes ( *obóom* «tuer», *opia* «frapper», *okwá*

«mourir», *oyaa* «ouvrir»,) pour former les verbes composés, comme le montrent les exemples suivants :

| Verbe                    | Nom                    | Verbe composé      | Sens           |
|--------------------------|------------------------|--------------------|----------------|
| <i>obóom</i><br>«tuer»   | <i>mviíl</i><br>«yeux» | <i>obóom mviíl</i> | Rendre aveugle |
| <i>opia</i><br>«frapper» | <i>mviíl</i><br>«yeux» | <i>opia mviíl</i>  | Cligner        |
| <i>okwá</i><br>«mourir»  | <i>mviíl</i><br>«yeux» | <i>okwá mviíl</i>  | Perdre la vue  |
| <i>oyaa</i><br>«ouvrir»  | <i>mviíl</i><br>«yeux» | <i>oyaa mviíl</i>  | Ecarquiller    |

Ce tableau montre que les composés verbaux se formant avec le nom *mviíl* «yeux» sont moins répandus en *empú-mpuun*.

### a. 2. Les composés verbaux avec le nom *oɲwa* «bouche»

Le nom *oɲwa* «bouche» s'associe avec cinq verbes (*odzuela* «ouvrir», *okúru* «fermer», *osáa* «faire», *olɔɔ* «mettre», *obée* «frapper») pour former les verbes composés . C'est ce qui est illustré dans les exemples suivants :

| Verbe                      | Nom                     | Verbe composé       | Sens       |
|----------------------------|-------------------------|---------------------|------------|
| <i>odzuela</i><br>«ouvrir» | <i>oɲwa</i><br>«bouche» | <i>odzueel oɲwa</i> | S'exprimer |
| <i>okúru</i><br>«fermer»   | <i>oɲwa</i><br>«bouche» | <i>okúru oɲwa</i>   | Se taire   |
| <i>osáa</i><br>«faire»     | <i>oɲua</i><br>«bouche» | <i>osáa oɲua</i>    | Râler      |
| <i>olɔɔ</i><br>«mettre»    | <i>oɲwa</i><br>«bouche» | <i>olɔɔ oɲwa</i>    | Intervenir |
| <i>obée</i><br>«frapper»   | <i>oɲua</i><br>«bouche» | <i>obée oɲua</i>    | Cliquer    |

Il ressort des exemples ci-dessus que les composés verbaux comportant le nom *oɲwa* « bouche » ,en *empúmpuun*, sont un peu nombreux .

### a. 3. Les composés verbaux avec le nom *miín* «dents»

Le nom *miín* «dents» s'associe avec trois verbes (*otsúa* «mordre », *opaal* «sortir » *Obvaa*

«tomber ») pour former les verbes composés . C'est ce qui est illustré dans les exemples suivants :

| Verbe             | Nom             | Verbe composé | Sens                    |
|-------------------|-----------------|---------------|-------------------------|
| otsúa<br>«mordre» | miín<br>«dents» | otsúa miín    | Mordre                  |
| opaal<br>«sortir» | miín<br>«dents» | opaal miín    | Faire pousser les dents |
| okee<br>«enlever» | miín<br>«dents» | obvaa miín    | perdre les dents        |

Les exemples ci-dessus montrent que les composés verbaux comportant le nom *miín* «dents», dans cette langue, sont très restreints.

#### a. 4. Les composés verbaux avec le nom *kuóó* «main»

Le nom *kuóó* «main» s'associe avec cinq verbes (*onaan* «étendre», *obvoo* «rassembler», *obée* «frapper», *okuu* «gratter», *oloo* «mettre» ) pour former les verbes composés . C'est ce qui est illustré dans les exemples suivants :

| Verbe                 | Nom              | Verbe composé | Sens               |
|-----------------------|------------------|---------------|--------------------|
| onaan<br>«étendre»    | kuóó<br>«main»   | onaan kuóó    | Aider, saluer      |
| obvoo<br>«rassembler» | kuóó<br>«main»   | obvoo kuóó    | contribuer, Saluer |
| okuu<br>«gratter»     | mvióó<br>«mains» | okuu mvióó    | Se gratter         |
| obée<br>«frapper»     | mvióó<br>«mains» | obée mvióó    | Acclamer           |
| oloo<br>«mettre»      | kuóó<br>«main»   | oloo kuóó     | Aider              |
| oloo<br>«mettre»      | mvióó<br>«mains» | oloo mvióó    | Manquer du respect |

Les exemples ci-dessus montrent que les composés verbaux comportant le nom *kuóó* « main » sont assez répandus en *empú-mpuun*.

### **b. Les composés verbaux comportant les noms exprimant des choses abstraites**

Les composés verbaux qui se construisent à partir des verbes associés à des noms exprimant des choses abstraites sont présents en *empú-mpuun*. Nous avons relevé quelques noms abstraits tels que : *mpɛnə* «force» et *ndó* «affaire».

#### **b. 1. Les composés verbaux avec le nom *mpɛnə* «force»**

Le nom *mpɛnə* «force» s'associe avec trois verbes ( *obóó* «trouver», *osáa* «faire», *owaa* «donner») pour former les verbes composés, comme le montrent les exemples suivants :

| Verbe                    | Nom                     | Verbe composé     | Sens               |
|--------------------------|-------------------------|-------------------|--------------------|
| <i>obóó</i><br>«trouver» | <i>mpɛnə</i><br>«force» | <i>obóó mpɛnə</i> | « Avoir la force » |
| <i>Osáa</i><br>«faire»   | <i>mpɛnə</i><br>«force» | <i>osáa mpɛnə</i> | « S'efforcer »     |
| <i>owaa</i><br>«donner»  | <i>mpɛnə</i><br>«force» | <i>owáa mpɛnə</i> | « Renforcer »      |

#### **b. 2. Les composés verbaux avec le nom *ndó* « affaire »**

Le nom *ndó* «affaire» s'associe avec quatre verbes ( *obée* «refuser», *odzɛɛ* «appuyer», *ofááa* «arranger», *oyúên* «manquer») pour former les verbes composés, comme le montrent les exemples suivants :

| Verbe                            | Nom               | Verbe composé | Sens                       |
|----------------------------------|-------------------|---------------|----------------------------|
| obée<br>«refuser»                | ndó<br>« affaire» | obée ndó      | Nier                       |
| odzɛɛ<br>«appuyer»               | ndó<br>« affaire» | odzɛɛ ndó     | Etouffer un problème       |
| ofááa<br>«arranger»              | ndó<br>« affaire» | ofááa ndó     | Résoudre un problème       |
| oyúɛn<br>«manquer quelque chose» | ndó<br>« affaire» | oyúɛn ndó     | Faire pression à quelqu'un |

Cette section montre qu'en *empú-mpuun*, les composés verbaux qui se construisent à partir des verbes associés à des noms exprimant des choses abstraites sont moins répandus.

### c. Les composés verbaux comportant les noms exprimant des choses concrètes

Les composés verbaux qui se construisent à partir des verbes associés à des noms exprimant des choses concrètes sont présents en *empú-mpuun* comme, le montrent les exemples ci-dessous :

#### c. 1. Les composés verbaux avec le nom ndzó « maison »

Le nom ndzó « maison » s'associe avec cinq verbes ( obvaa «tomber», odzeel « ouvrir», okúru «fermer», obáa «fuir», ofoo «couvrir») pour former les verbes composés, comme le montrent les exemples suivants :



| Verbe               | Nom               | Verbe composé | Sens                           |
|---------------------|-------------------|---------------|--------------------------------|
| obvaa<br>«tomber»   | ndzɔ́<br>«maison» | obvaa ndzɔ́   | Etre Immobilisé par la maladie |
| odzueel<br>«ouvrir» | ndzɔ́<br>«maison» | odzueel ndzɔ́ | Exposer la famille             |
| ofoo<br>«couvrir»   | ndzɔ́<br>«maison» | ofoo ndzɔ́    | Poser charpente                |
| okúru<br>«fermer »  | ndzɔ́<br>«maison» | okúru ndzɔ́   | Protéger la famille            |
| obáa<br>«fuir»      | ndzɔ́<br>«maison» | obáa ndzɔ́    | Fuguer, désertre               |

Il ressort des exemples ci-dessus qu'en *empú-mpuun*, les composés verbaux qui se construisent à partir des verbes associés à des noms exprimant des choses concrètes sont également moins répandus.

### 3. 1. 1. 2. Les composés verbaux de structure verbe associé à plusieurs noms

Un verbe, en *empú-mpuun*, peut se construire avec plusieurs noms de différente nature pour former les composés verbaux. Nous avons relevé quelques verbes tels que : *obvaa* «tomber», *osáa* «faire », *otáa* «raconter » et *onana* «étendre».

#### a. Les composés verbaux avec le verbe *obvaa* «tomber»

Le verbe *obvaa* «tomber» s'associe avec neuf noms (*efoo* « coma », *lee* « épinard », *mfié* « froid », *ndzɔ́* «maison», *ntsén* «bas», *vwaa* « accusation », *ebvuún* «moisissure», *kɔ́* «incompréhension», *Jáan* « grossesse » ) pour former les verbes composés . C'est ce qui est illustré dans les exemples suivants :

| Verbe             | Nom                        | Verbe composé   | Sens                                    |
|-------------------|----------------------------|-----------------|-----------------------------------------|
| obvaa<br>«tomber» | efoo<br>« coma »           | obvaa<br>efoo   | « Etre dans le coma »                   |
| obvaa<br>«tomber» | lee<br>« épinard »         | obvaa lee       | « Se fatiguer, faire une hypoglycémie » |
| obvaa<br>«tomber» | mfié<br>« froid »          | obvaa<br>mfié   | « Se Refroidir »                        |
| obvaa<br>«tomber» | ndzɔɔ<br>« maison »        | obvaa<br>ndzɔɔ  | « Etre Immobilisé par la maladie »      |
| obvaa<br>«tomber» | ntsén<br>« bas »           | obvaa<br>ntsén  | « S'asseoir »                           |
| obvaa<br>«tomber» | vwaa<br>« accusation »     | obvaa<br>vwaa   | « Etre accusé de sorcellerie »          |
| obvaa<br>«tomber» | ebvuún<br>« moisissure »   | obvaa<br>ebvuún | « Moisir »                              |
| obvaa<br>«tomber» | kɔɔ<br>« incompréhension » | obvaa<br>kɔɔ    | « Etre dans l'incompréhension »         |
| obvaa<br>«tomber» | jáan<br>« grossesse »      | obvaa<br>jáan   | « Etre en état de gestation »           |

Au regard des exemples ci-dessus, les composés verbaux qui se construisent avec le verbe *obvaa* «tomber» du *empúmpuun* sont assez répandus et comportent des noms de différente nature.

#### **b. Les composés verbaux avec le verbe *osáa* «faire »**

Le verbe *osáa* «faire » s'associe avec douze noms (*empáa* «blague», *esɛ* «joie», *etáan* « amusement», *mpɛn* « force »,

*ntíin* « vitesse », *ntsáan* « mémoire », *ntsia* « nouvelle », *ɔɲua* « bouche », *ntsɔɔ* « mauvaise foi », *ntswá* « rapidité », *nkiá* « bruit », *mpfiá* « mensonge ») pour former les verbes composés . C'est ce qui est illustré dans les exemples suivants :

| Verbe                  | Nom                                 | Verbe composé                | Sens                          |
|------------------------|-------------------------------------|------------------------------|-------------------------------|
| <i>osáa</i><br>«faire» | <i>empáa</i><br>« blague »          | <i>osáa</i><br><i>empáa</i>  | « blaguer »                   |
| <i>osáa</i><br>«faire» | <i>esɛ</i><br>« joie »              | <i>osáa</i> <i>esɛ</i>       | « se réjouir »                |
| <i>osáa</i><br>«faire» | <i>etáan</i><br>« amusement »       | <i>osáa</i><br><i>etáan</i>  | « S'amuser »                  |
| <i>osáa</i><br>«faire» | <i>mpɛn</i><br>« force »            | <i>osáa</i><br><i>mpɛn</i>   | « S'efforcer »                |
| <i>osáa</i><br>«faire» | <i>ntíin</i><br>« vitesse »         | <i>osáa</i><br><i>ntíin</i>  | « Courir »                    |
| <i>osáa</i><br>«faire» | <i>ntsáan</i><br>«mémoire »         | <i>osáa</i><br><i>ntsáan</i> | « Se rappeler »               |
| <i>osáa</i><br>«faire» | <i>ntsia</i><br>« nouvelle »        | <i>osáa</i><br><i>ntsia</i>  | « Se faire remarquer »        |
| <i>osáa</i><br>«faire» | <i>ɔɲua</i><br>« bouche »           | <i>osáa</i><br><i>ɔɲua</i>   | « râler »                     |
| <i>osáa</i><br>«faire» | <i>ntsɔɔ</i><br>« mauvaise<br>foi » | <i>osáa</i><br><i>ntsɔɔ</i>  | « Avoir une mauvaise<br>foi » |

|                 |                       |               |                 |
|-----------------|-----------------------|---------------|-----------------|
| osáa<br>«faire» | ntswá<br>« rapidité » | osáa<br>ntswá | « Etre rapide » |
| osáa<br>«faire» | nkiá<br>« bruit »     | osáa nkiá     | « Bavarder »    |
| osáa<br>«faire» | mpfiá<br>« mensonge » | osáa<br>mpfiá | « Mentir »      |

Il ressort des exemples ci-dessus qu'en *empú-mpuun*, les composés verbaux qui se construisent avec le verbe *osáa* «faire» sont les plus répandus et comportent des noms de champ sémantique différent.

#### **b. Les composés verbaux avec le verbe *otáa* «raconter»**

Le verbe *otáa* «raconter» s'associe avec huit noms (*osáam* «causerie», *tsié* «éternuement», *tsoo* «sueur», *papáá* «bayement», *mbəl* «appel», *mbóo* «proverbe», *okúu* «conseille de famille», *ndaan* «arc») pour former les verbes composés. C'est ce qui est illustré dans les exemples suivants :

| Verbe                     | Nom                            | Verbe composé     | Sens           |
|---------------------------|--------------------------------|-------------------|----------------|
| <i>otáa</i><br>«raconter» | <i>osáam</i><br>« causerie »   | <i>otáa osáam</i> | « Causer »     |
| <i>otáa</i><br>«raconter» | <i>tsié</i><br>« éternuement » | <i>otáa tsié</i>  | « Eternuer »   |
| <i>otáa</i><br>«raconter» | <i>tsoo</i> « sueur »          | <i>otáa tsoo</i>  | « Transpirer » |
| <i>otáa</i><br>«raconter» | <i>papáá</i><br>« bayement »   | <i>otáa papáá</i> | « Bailler »    |
| <i>otáa</i><br>«raconter» | <i>mbəl</i> « appel »          | <i>otáa mbəl</i>  | « Appeler »    |

|                    |                                     |            |                                         |
|--------------------|-------------------------------------|------------|-----------------------------------------|
| otáa<br>«raconter» | mbóo<br>« proverbe »                | otáa mbóo  | « Raconter un<br>proverbe »             |
| otáa<br>«raconter» | ndaan « arc »                       | otáa ndaan | « Viser l'arc »                         |
| otáa<br>«raconter» | okúu<br>« conseille de<br>famille » | otáa okúu  | « Tenir un<br>conseille de<br>famille » |

Les exemples ci-dessus montrent que, les composés verbaux se construisant avec le verbe *otáa* « raconter » du *empúmpuun* sont assez répandus également.

### c. Les composés verbaux avec le verbe *onana* «étendre»

Le verbe *onana* «étendre» s'associe avec quatre noms (*kuóó* «bras», *ndzúru* «corps », *ompaa* «pied», *ongwoo* «dos» ) pour former les verbes composés . C'est ce qui est illustré dans les exemples suivants :

| Verbe                       | Nom                       | Verbe composé       | Sens            |
|-----------------------------|---------------------------|---------------------|-----------------|
| <i>onana</i><br>« étendre » | <i>kuóó</i><br>«bras»     | <i>onana kuóó</i>   | « Aider »       |
| <i>onana</i><br>« étendre » | <i>ndzúru</i><br>«corps » | <i>onana ndzúru</i> | « Se reposer »  |
| <i>onana</i><br>« étendre » | <i>ompaa</i><br>«pied»    | <i>onana ompaa</i>  | « Se détendre » |
| <i>onana</i><br>« étendre » | <i>ongwoo</i><br>«dos»    | <i>onana ongwoo</i> | « S'étirer »    |

Il ressort de cette section qu'en *empú-mpuun*, les composés verbaux de structure verbe associé à plusieurs noms de différente nature ont un inventaire assez large par rapport aux composés verbaux constitués des verbes associés aux mêmes noms ou aux noms se rattachant au même champ sémantique. Ces deux types de composés verbaux sont très productifs par rapport aux composés verbaux de structure verbe + connectif + nom qui font l'objet de la section suivante.

### 2 . 1. 2. Les composés verbaux de structure verbe + connectif + nom

Les composés verbaux de structure verbe + connectif + nom sont également présents en *empú-mpuun*. Ils se construisent avec des verbes qui se relient aux noms par le biais des connectifs.

En voici les exemples :

| Verbe                      | Connectif                        | Nom                          | Verbe composé                               | Sens                     |
|----------------------------|----------------------------------|------------------------------|---------------------------------------------|--------------------------|
| <i>oji</i><br>« partir »   | <i>mɛ</i><br>« de »              | <i>ãbuó</i><br>« genoux »    | <i>oyii mɛ</i><br><i>ãbuó</i>               | Marcher à quatre         |
| <i>oji</i><br>« partir »   | <i>mɛ</i><br>« de »              | <i>baa</i><br>« ventre »     | <i>oyii mɛ</i><br><i>baa</i>                | Ramper (personne)        |
| <i>opaal</i><br>« sortir » | <i>ó sa</i><br>« à »<br>« dans » | <i>ãdzá</i><br>« eau »       | <i>opaal ósa</i><br><i>ãdzá</i>             | Sortir soi-même de l'eau |
| <i>opaal</i><br>« sortir » | <i>mi</i><br>« de »              | <i>ndzɔ́</i><br>« maison »   | <i>opaal mi</i><br><i>ndzɔ́</i>             | Deloger                  |
| <i>olúu</i><br>« remplir » | <i>ma</i><br>« de »              | <i>esɛ</i><br>« joie »       | <i>olúu ma</i><br><i>esɛ</i>                | Se rejouir               |
| <i>olia</i><br>« avoir »   | <i>ndzala</i><br>« envie »       | <i>baal</i><br>« personnes » | <i>olia</i><br><i>ndzala</i><br><i>baal</i> | Aimer                    |

|                   |              |                       |                    |                     |
|-------------------|--------------|-----------------------|--------------------|---------------------|
| odzáa<br>«manger» | ma<br>« de » | opókɔ<br>« aisance »  | odzáa ma<br>opókɔ  | Manger à satiété    |
| odzáa<br>«manger» | ma<br>« de » | opfala<br>« avidité » | odzáa ma<br>opfala | Manger<br>goulument |

Tous les verbes des composés inventoriés ci-dessus ont un emploi figé en combinaison avec les noms. Ils fonctionnent avec tous les types de noms.

### 3. L'emploi des différents types de composés verbaux en *empú-mpuun*

Certains verbes *empú-mpuun* prennent des sens particuliers lorsqu'ils sont employés avec des noms. Les différentes séquences des verbes plus des noms manifestent des particularités assez disparates. La valeur sémantique du verbe composé peut aboutir à un assemblage, à un changement ou à l'affaiblissement de sens correspond à la somme des valeurs respectives de verbe et de nom.

#### 3. 1. L'assemblage de sens de la séquence verbe + nom

En *empú-mpuun*, la valeur sémantique de la séquence verbe + nom peut correspondre à la somme des valeurs respectives de verbe et de nom, comme le montrent les exemples suivants :

| Verbe                   | Nom                | Verbe composé | Sens       |
|-------------------------|--------------------|---------------|------------|
| obéé<br>« frapper »     | mvióó<br>« mains » | obéé mvióó    | Acclamer   |
| obvoo<br>« rassembler » | kuóó<br>« main »   | obvoo kuóó    | Contribuer |
| okúru<br>« fermer »     | oɲwa<br>« bouche » | okúru oɲwa    | Se taire   |

|                       |                            |                                |                   |
|-----------------------|----------------------------|--------------------------------|-------------------|
| olaa<br>« enlever »   | mvií<br>« herbes »         | olaa mvií                      | Désherber         |
| olɔɔ<br>« mettre »    | mbiin<br>« saleté »        | olɔɔ mbiin                     | Salir             |
| onaan<br>« attendre » | kuɔɔ<br>« bras »           | onaan kuɔɔ                     | Aider             |
| otám<br>« envoyer »   | osáá<br>« travail »        | otám osáá                      | Commissionner     |
| owáa<br>« donner »    | ǎlúu<br>« maladie »        | owáa ǎlúu                      | Contaminer        |
| oji<br>« aller »      | mɛ ba<br>« de » « ventre » | oji mɛ ba<br>« de » « ventre » | Ramper (personne) |

Les exemples ci-dessus montrent que, les composés verbaux dont la valeur sémantique est la somme des valeurs respectives de verbe et de nom se construisent souvent avec les noms se référant à des parties du corps humain en *empú-mpuun*.

### 3. 2. Le changement de sens de la séquence verbe + nom

La valeur sémantique d'un verbe composé, en *empú-mpuun*, peut être différente de la somme des valeurs respectives de verbe et de nom. C'est ce qui est illustré dans les exemples suivants :

| Verbe               | Nom                      | Verbe composé | Sens               |
|---------------------|--------------------------|---------------|--------------------|
| oláa<br>« coucher » | mbwɔ<br>« accouplement » | oláa mbwɔ     | s'accoupler        |
| oláa<br>« coucher » | tuá<br>« sommeil »       | oláa tuá      | Dormir             |
| olɔɔ<br>« mettre »  | mviɔɔ<br>« bras »        | olɔɔ mviɔɔ    | Manquer du respect |
| ɔɲwáa<br>« boire »  | ǎkéé<br>« cigarette »    | ɔɲwáa ǎkéé    | Fumer              |



|                     |                                    |               |            |
|---------------------|------------------------------------|---------------|------------|
| otáa<br>« viser »   | tsoo<br>« sueur »                  | otáa tsoo     | Transpirer |
| odzáa<br>« manger » | mpáan<br>« paroles<br>maléfiques » | odzáa mpáan   | Maudir     |
| owaa<br>« prendre » | jwel<br>« ciel »                   | owaa jwel     | Grimper    |
| okwá<br>« mourir »  | ndzaa<br>« faim »                  | okwá<br>ndzaa | Etre afamé |

Les exemples ci-dessus montrent que, les composés verbaux dont la valeur sémantique est différent de la somme des valeurs respectives de verbe et de nom se construisent avec tout type de nom.

### 3. 3. L'affaiblissement de sens de la séquence verbe + nom

Un certain nombre des noms des composés verbaux contribuent à l'affaiblissement de sens des des verbes composés, comme le montre les exemples suivants :

| Verbe                 | Nom                 | Verbe composé | Sens       |
|-----------------------|---------------------|---------------|------------|
| obvaa<br>« tomber »   | ntsén<br>« bas »    | obvaa ntsén   | S'asseoir  |
| ondzuan<br>« battre » | mvel<br>« bagarre » | ondzuan mvel  | Se battre  |
| onii<br>« évacuer »   | miin<br>« urine »   | onii miin     | Uriner     |
| opaal<br>« sortir »   | ndzíí<br>« dehors » | opaal ndzíí   | Sortir     |
| osam<br>« entrer »    | oluo                | osam oluo     | s'associer |

|                             |                                 |                    |            |
|-----------------------------|---------------------------------|--------------------|------------|
|                             | « association »                 |                    |            |
| <i>osía</i><br>« avancer »  | <i>lala</i><br>« loin »         | <i>osía lala</i>   | S'éloigner |
| <i>osii</i><br>« siffler »  | <i>enguéé</i><br>« ronflement » | <i>osii enguéé</i> | Ronfler    |
| <i>otsuel</i><br>« battre » | <i>dzuú</i><br>« forge »        | <i>otsuel dzuú</i> | Forger     |
| <i>ovée</i><br>« reculer »  | <i>mbée</i><br>« derrière »     | <i>ovée mbée</i>   | Reculer    |

Il ressort des exemples ci-dessus que, les composés verbaux qui contribuent à l'affaiblissement de sens des verbes composés se construisent avec tout type de nom.

### Conclusion

L'étude sur la composition verbale en *empú-mpuun* montre que, la structure canonique du verbe, dans cette langue, est préfixe + radical + suffixe. Le préfixe verbal et le suffixe verbal sont de forme vocalique. Par ailleurs, le radical verbal est de structure monosyllabique. Le verbe est l'unité de base par lequel se forment les composés verbaux. Ces composés verbaux, en *empú-mpuun*, se répartissent en deux groupes : ceux de structure verbe + nom et ceux de structure verbe + connectif + nom. Les premiers types de composés sont les plus répandus et les plus productifs par rapport aux seconds. Certains verbes composés se construisent avec des verbes qui se rattachent avec des noms de même champ sémantique. Ces noms se réfèrent souvent à des parties du corps humain. D'autres verbes composés, en *empú-mpuun*, sont constitués des noms qui s'associent aux mêmes verbes, tel est le cas

des verbes *obvaa* « tomber », *osáa* « faire » et *otáa* « raconter » qui sont d'un emploi plus large dans la construction des composés verbaux. Les différentes séquences des verbes composés *empú-mpuun* manifestent diverses valeurs sémantiques correspond à la somme des valeurs respectives des verbes et des noms : assemblage, changement et affaiblissement de sens.

### Références bibliographiques

**BOUQUIAUX Luc**, 1970. *La langue Birom (Nigeria septentrional) Phonologie, Morphologie, Syntaxe*, Société d'Édition "Les Belles Lettres", Paris.

**CREISSELS Denis**, 1991. *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, Université Sthendal, Ellug, Grenoble.

**DUBOIS Jean et al.**, 2001. *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, 2<sup>ème</sup> édition, Paris.

**FABRE Gwenaeëlle**, 2004. *Le samba leko, langue Adamawa du Cameroun*, Studies in African Linguistics, Lincom Europa.

**IKEMOU Régina Patience**, 2018. *Aspects syntaxiques du likwala (langue bantu de la zone C de la République du Congo)*, thèse de doctorat Unique, Université Marien Ngouabi, Brazzaville.

**IKEMOU Régina Patience**, 2020, « La structure syllabique *empú-mpuun* », in *Revue Congolaise de Linguistique*, Revue Internationale de linguistique et langues orales, Centre de Recherches en Linguistique et Langues Orales «CERELLO» Faculté des Lettres, Arts et

Sciences Humaines Université Marien N'GOUABI, Brazzaville, République du Congo, pp. 223-234.

**IKEMOU Régina Patience**, 2021, « La composition nominale en empú-mpuun », in *Revue Cahiers Ivoiriens de Recherche Linguistique (C.I.R.L.)* Éditeur : INSTITUT DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE 08 BP 887 ABIDJAN 08 Côte d'Ivoire ISSN 2520-954X, pp. 259-272 .

**IKEMOU Régina Patience**, 2021, « La nasalisation des voyelles en empú-mpuun », in *Humanités Gabonaises*, Revue Internationale de Lettres, Sciences Humaines & Sociales Numéro 11 -ISSN : 2223-8433, pp. 130-145.

**IKEMOU Régina Patience**, 2021, « Les fonctions de l'affixe -is- en koyó », in *International Journal of Language and Linguistics*, Vol. 8, No. 2, Center for Promoting Ideas, USA, pp. 14-21.

**MARTINET André**, 1960. *Éléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris.

**MARTINET André**, 1985. *Syntaxe générale*, Armand Colin, Paris.

**MINGAS Amélia Arlete**, 1994. *Etude grammaticale de l'iwolo (Angola)*, thèse de doctorat, Université René Descartes, Paris.

**OKOOU Boniface**, 2018. *Les classificateurs nominaux en empu-mpuun, Parler téké (B72) de Gamboma (République du Congo)*, Université Marien N'GOUABI, Brazzaville.

**ONDO -MEBIAME Pierre**, 2008. *Essai sur les constituants syntaxiques du fàŋ-ntúmú*, Raponda-Walker, Libreville.

**PAULIAN Christiane**, 1994, « Nasales et nasalisation en engungwel », *Linguistique Africaine*, N°13. CNRS-LACITO, Paris.<sup>[L]  
[SEP]</sup>

**PAULIAN Christiane**, 1998, « La dérivation verbale dans une langue bantu atypique : le cas du küküa », *In fdl*, pp.377-390.<sup>[L]  
[SEP]</sup>

**RAHARIMANANTSOA Ruth**, 2016, « Réduction syllabique, rallongement compensatoire et syllabes trimoraiques en engungwel (bantu B72a) », in *Journal of African languages* , University of Gothenburg, Gothenburg, pp. 61-98.<sup>[L]  
[SEP]</sup>